



De l'histoire antiquaire à l'histoire citoyenne : l'évolution de l'apport "amateur" aux sciences historiques au Québec, du XIX^e siècle à nos jours

Colloque « Amateurs en sciences : une histoire par en bas »,
Le Mans, 5 au 7 septembre 2022

Alain Roy
5 septembre 2022

UQÀM

LHPM

Laboratoire d'histoire et
de patrimoine de Montréal

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Plan

- Quelques mots sur le projet *Agents mémoriels*
- Les pratiques citoyennes de l'histoire et du patrimoine
- Une évolution en quatre temps
 - Les prémisses: l'histoire « antique » et « archéologique » (XIX^e siècle-1920)
 - Un chantier identitaire : l'histoire régionaliste (1920-1960)
 - Le passage à l'histoire locale (1960-2010)
 - Un engagement plus affirmé: l'histoire citoyenne (2010-)
- Conclusions préliminaires

Quelques mots sur le projet *Agents mémoriels*

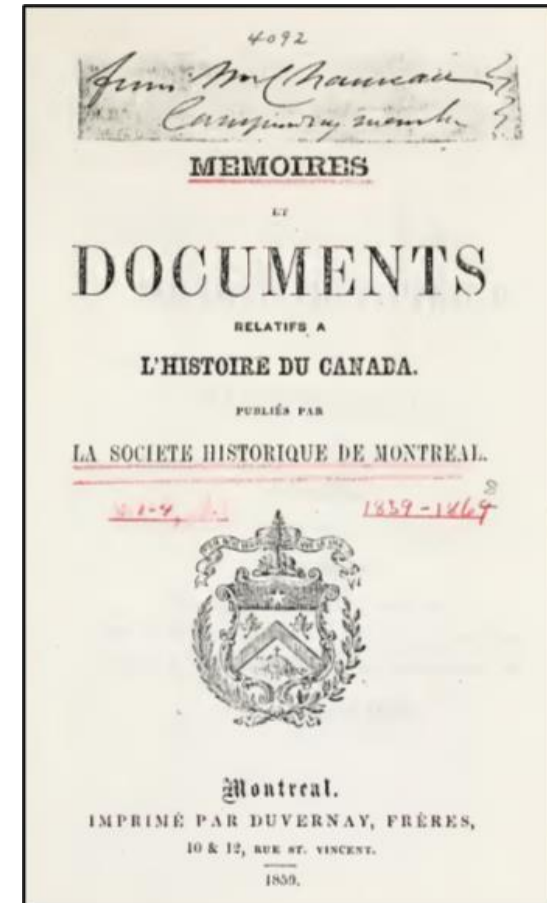
- S'appuyant sur le concept de science citoyenne, notre projet « *D'antiquaires à agents mémoriels : sociétés historiques et association de citoyens dans la valorisation du passé* » entend revisiter les contributions des sociétés d'histoire et associations citoyennes de patrimoine pour saisir les caractéristiques, l'ampleur et la diversité de leurs apports.
- La recherche se déploie sur deux axes :
 - diachronique d'abord, pour comprendre les mutations de l'histoire citoyenne (dite amateur) au Québec, de la perspective « antique » (XIX^e siècle) à aujourd'hui.
 - synchronique ensuite, pour saisir les multiples facettes et expressions de leur apport à l'histoire et à la mémoire de la société québécoise contemporaine.
- Jusqu'ici, différentes initiatives, communications et publications ont été réalisées, mais nous en sommes encore au début de notre démarche.
- Une subvention en vertu d'un programme pilote en sciences participatives (2022-2024) a été obtenue pour appréhender l'ampleur de ces apports.

Les pratiques citoyennes de l'histoire et du patrimoine

- Les pratiques citoyennes de l'histoire se situent dans un écosystème mémoriel visant l'actualisation du passé dans la culture vivante de la communauté.
- Cette contribution à la mémoire collective se situe dans une interaction continue avec la production savante et avec l'intervention de l'État.
- Il existe trois types de pratiques :
 - **Consommation** : visites de musées, lecture de romans ou œuvres historiques, assistance à des cours ou des conférences, etc.
 - **Production** : recherche historique, rédaction, visite de centres d'archives.
 - **Engagement** : participation comme bénévole ou administrateur dans un organisme dédié ou impliqué en histoire et patrimoine.
- Ce sont celles de production sous toutes leurs formes qui nous intéressent, tant passées qu'actuelles.
- La recherche sur l'histoire de ces pratiques de production demeure encore à ses premiers balbutiements.

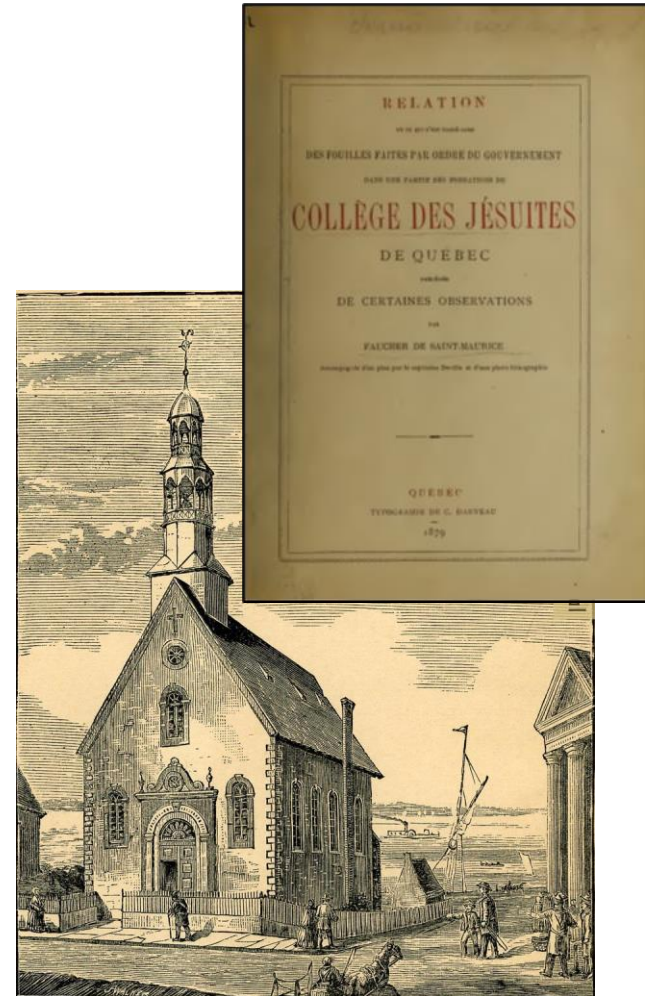
Les prémisses: l'histoire « antique » et « archéologique » (XIX^e siècle-1920) (1)

- Comme ailleurs dans le monde, c'est au XIX^e siècle, que se développe un intérêt particulier pour le passé.
- Au Québec, « antiquaires » et « archéologues » forment un nébuleuse de quelques dizaine d'érudits échangeant entre eux et qui se regroupent autour de deux pôles dont les frontières demeurent poreuses.
- Il y a d'abord le **pôle « historique »**, avec la Literary and Historical Society of Quebec, fondée en 1824, et la Société historique de Montréal (SHM) en 1858.
- Leurs objectifs sont surtout de mener des recherches et « de recueillir et publier des documents relatifs à l'histoire du Canada ».
- Conférences et publications sont leurs principales activités.



Les prémisses: l'histoire « antique » et « archéologique » (XIX^e siècle-1920) (2)

- Le pôle « archéologique », englobe quiconque s'intéresse au patrimoine.
- À Montréal, ils se regroupent au sein de la *Numismatic and Archeological Society of Montreal*, créé en 1862. La société intervient pour sauvegarder le château Ramezay en 1891.
- À Québec, on s'intéresse aux vestiges (collège des Jésuites, tombeau de Champlain, château Saint-Louis).
- C'est surtout les sites religieux et lieux de pouvoir de la Nouvelle-France qui suscitent de l'intérêt (chapelle Bonsecours, 1882). On commémore aussi les fondateurs (monument aux pionniers, 1892).



De l'histoire antique à l'histoire citoyenne

6

UQÀM

LHPM

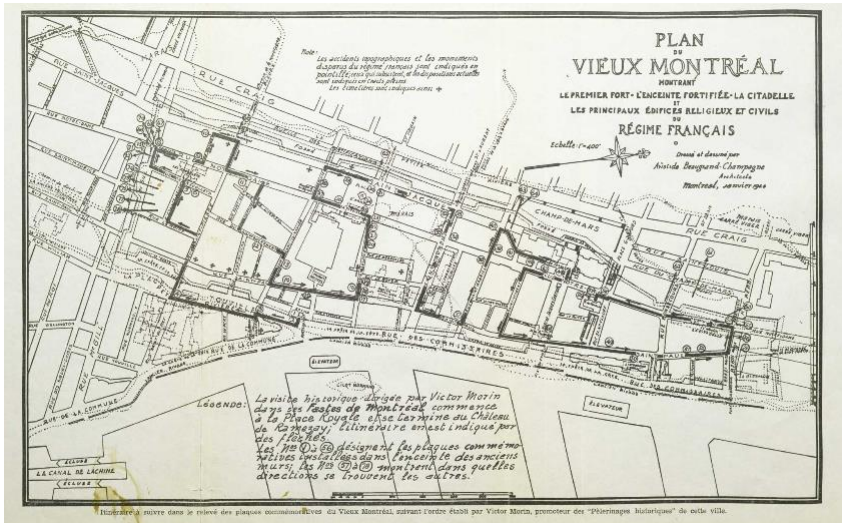
Laboratoire d'histoire et
de patrimoine de Montréal

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Un chantier identitaire : L'histoire régionaliste (1920-1960) (1)

Nouveau contexte : l'intervention de l'État dans le champ de la mémoire

- Au début des années 1920, l'État met en place des institutions chargées de la mémoire (CLMHC, 1919; CMHQ, 1922)
- Ces organisations se concentrent principalement sur la commémoration (monuments, plaques), des publications et quelques désignations patrimoniales (CMH, 1929).



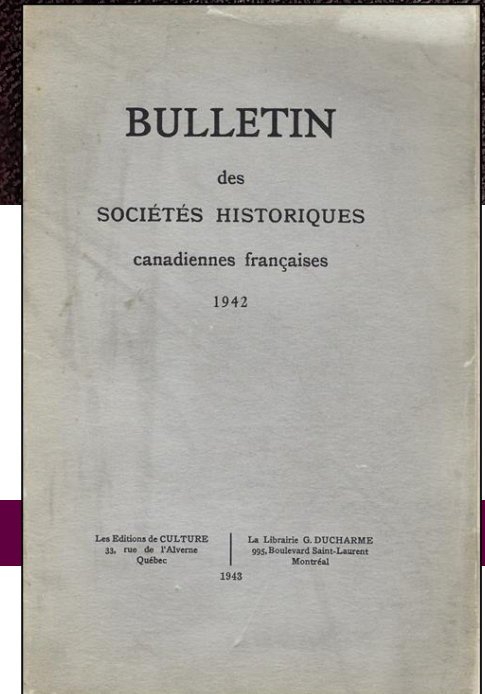
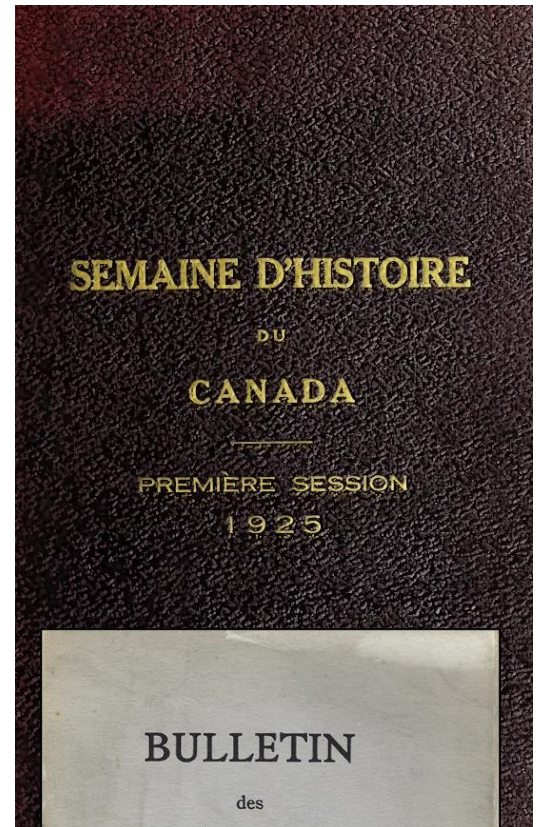
**Mutations de certaines sociétés
« antiquaires » en agents mémoriels**
À partir de 1916, la Société historique de Montréal (SHM) s'investit dans des activités telles que « rédaction et pose de plaques historiques, érection de monuments (...), manifestations annuelles; pèlerinages (...); interventions auprès du Conseil de ville. »

De l'histoire antiquaire à l'histoire citoyenne

Un chantier identitaire : L'histoire régionaliste (1920-1960) (1)

Diffusion d'une sensibilité nouvelle (1920-1945)

- Tenue d'une Semaine d'histoire du Canada, organisé par la SHM en 1925. Les conférenciers, citant Michelet, Thierry et Banville, appellent à multiplier les travaux.
- Dans la foulée, se multiplient les sociétés d'histoire: aux six existantes en 1900 se rajoutent 13 autres entre 1924 et 1942, totalisant environ 1 000 membres. Pour en encadrer la gestion, l'État adopte deux lois (1932, 1934).
- Leurs objectifs sont surtout de préserver les archives et de faire connaître l'histoire, se traduisant par la publication de six synthèses d'histoire régionale entre 1925 et 1939, principalement des œuvres de prêtres ou curés.
- Des efforts sont faits pour les regrouper, notamment autour d'un bulletin commun (1942), mais sans succès.



De l'histoire antique à l'histoire citoyenne

UQÀM

LHPM

Laboratoire d'histoire et
de patrimoine de Montréal

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Un chantier identitaire : L'histoire régionaliste (1920-1960) (2)

Une vision traditionnelle

- La perspective régionaliste, inspirée par Mistral, est marquée par l'idéologie du terroir (préserver la langue, la foi, la terre). Par exemple, la Société historique du Saguenay entend « dégager de cette histoire tout ce qui peut attacher aux saines traditions, nourrir la fierté et le patriotisme, éclairer et préparer l'avenir ».
- Le mouvement est d'ailleurs souvent encadré par des religieux et soutenu par la hiérarchie religieuse.
- Outre les publications et conférences, l'engagement dans la mémoire vise surtout la revivification du souvenir de la Nouvelle-France traditionnelle, par des commémorations, pèlerinages et autres manifestations publiques.
- Quelques rares hauts-lieux patrimoniaux sont l'objet d'attentions.



Le poste de Métabetchouan

Endroit historique restauré

Roberval, (D.N.R.). — Le Conseil de Comté du district de Roberval, à la demande de M. Alf. Dion, avocat de Roberval et membre du Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac-St-Jean, a voté à sa dernière réunion un montant de \$200.00 afin de venir en aide à la Société Historique du Saguenay pour restaurer le Poste de Métabetchouan, endroit bien historique. Cette initiative est due au dévouement inlassable de M. l'abbé Victor Tremblay, professeur d'histoire au Séminaire de Chicoutimi et président de la Société Historique. Voici les détails du projet:

Mettre en honneur le site historique de l'ancien Poste de la rivière Métabetchouan, grâce à la bienveillante générosité de la municipalité de Desbiens qui a bien voulu se

charger de faire exécuter les travaux de développement et d'embellissement nécessaires.

Les compagnies Price Brothers et Saguenay Power, propriétaires des terrains, ont donné l'espace voulu pour ces travaux.

Le Syndicat du Tourisme est prêt de voir à l'aménagement du parc de stationnement près de la route provinciale. Le Ministère de la Voirie fera vraisemblablement sa part pour organiser un autre parc au bord du lac St-Jean, en vue d'accueillir ceux qui voudraient s'y reposer un moment ou y prendre une collation.

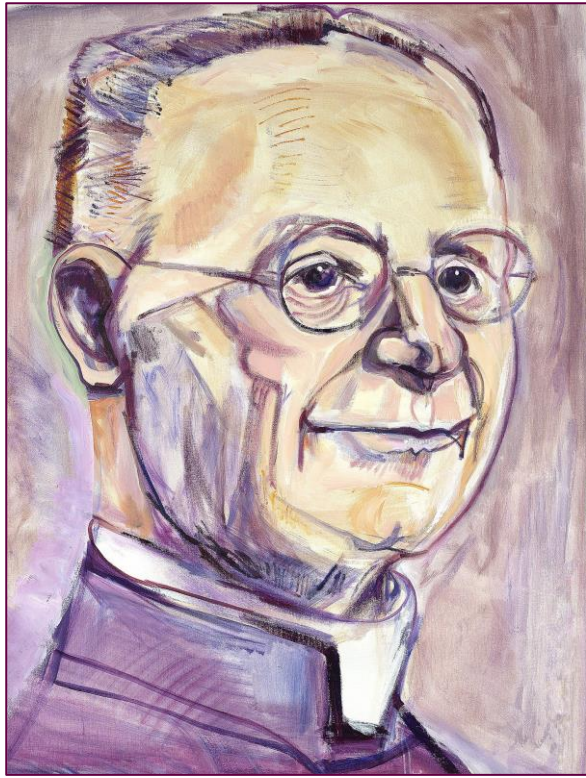
Le parc affecté aux souvenirs historiques est celui qui réclame les travaux les plus dispendieux: réparation de l'antique poudrière, réparation de la croix et remplacement.

De l'histoire antiquaire à l'histoire citoyenne

Un chantier identitaire : L'histoire régionaliste (1920-1960) (3)

Une époque de changements (1945-1960)

- En après-guerre, l'histoire se professionnalise (création de 2 départements en 1947).
- À sa fondation en 1947, l'Institut d'histoire de l'Amérique française (IHAF) entend regrouper tant chercheurs que sociétés d'histoire. Des efforts sont faits pour favoriser une meilleure pratique.
- Un certain nombre de sociétés s'y affilient, alors que d'autres disparaissent.



- L'action patrimoniale demeure limitée, se concentrant surtout dans le débat sur la préservation du Vieux-Québec (Maison Chevalier, 1956).



De l'histoire antiquaire à l'histoire citoyenne

UQÀM

LHPM

Laboratoire d'histoire et
de patrimoine de Montréal

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Le passage à l'histoire locale (1960-2010) (1)

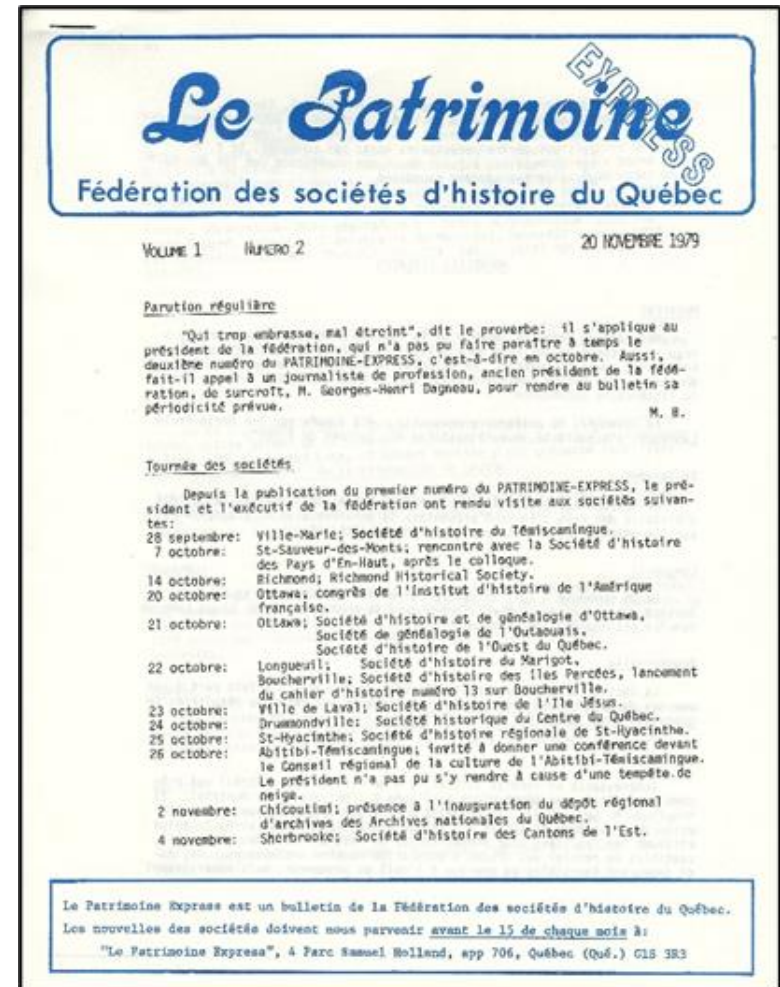
Un vent de ruptures

- Les années 1960 marquent d'importants changements sociétaux: la Révolution tranquille se manifeste par une activité accrue de l'État, dans le paysage (bâtiments modernes, autoroutes) et dans la culture (hausse du niveau d'éducation, etc.). Il en résulte un intérêt général croissant pour le passé et le patrimoine.
- Dans le champ de la mémoire, la professionnalisation de l'histoire s'accroît, se traduisant dans trois changements majeurs :
 1. On rejette les perspectives traditionalistes et remet en cause l'approche cléricono-nationaliste. L'histoire devient plus globale (sociale, culturelle, etc.)
 2. L'IHAF se réorganise en association professionnelle et se distance des « amateurs ».
 3. L'intérêt croissant pour le passé favorise une nouvelle approche de l'histoire locale, reflétant tant les tendances en histoire sociale. De plus, la demande sociale tout autant que l'intervention de l'État favorise le développement d'expertises nouvelles en patrimoine.

Le passage à l'histoire locale (1960-2010) (2)

L'expansion des pratiques citoyennes

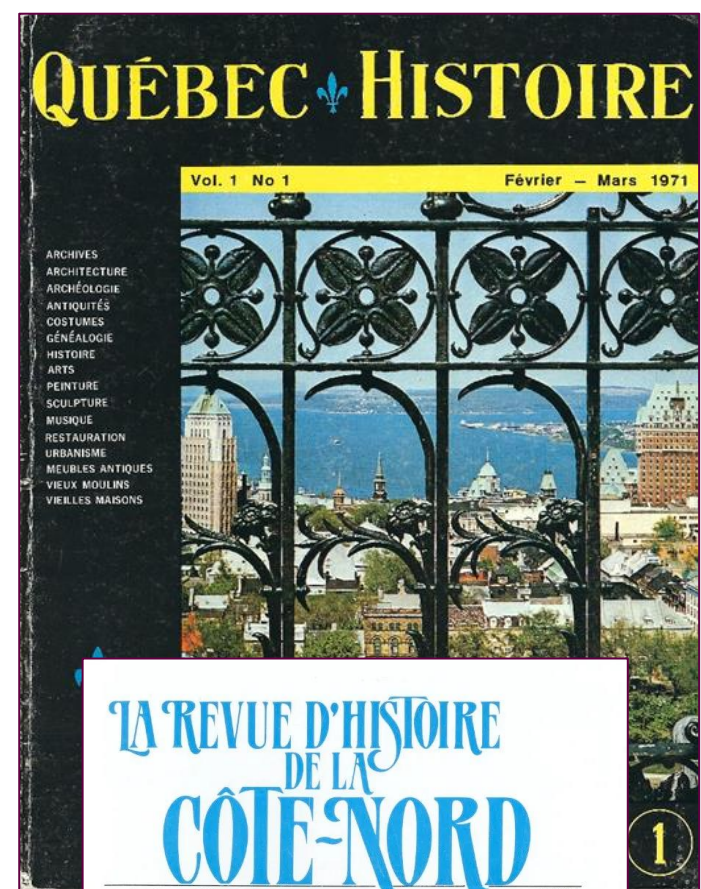
- Cette sensibilité nouvelle se traduit par l'expansion des pratiques citoyennes.
- Tout d'abord, le nombre d'associations se multiplie : de treize membres associatifs à sa fondation en 1965, la Fédération des sociétés d'histoire du Québec en compte 233 en 2010.
- Ensuite, sous l'effet de la pression moderniste, l'enjeu de la préservation du passé devient un enjeu significatif et l'engagement envers le patrimoine est plus marqué.



Le passage à l'histoire locale (1960-2010) (3)

Une diffusion du savoir local

- Parallèlement, probablement du fait de la hausse généralisée de l'éducation, l'intérêt pour l'histoire locale se diffuse. Cela se manifeste particulièrement dans la production de magazines d'histoire locale.
- Si la Fédération tente de mettre sur pied un magazine dès 1971, ce n'est qu'en 1995 qu'il se concrétise.
- Les diverses sociétés font de même, les magazines locaux se multipliant.
- Cette production de savoir est massive (42 000 articles pour 58 revues), et est marquée par la volonté de dire vrai.
- Face aux faiblesses méthodologiques se diffuse l'adoption de méthodes plus rigoureuses.



Numéro 1 publié par la Société Historique de la Côte-Nord 4,00 \$

La nouvelle édition de ce numéro a été rendue possible grâce à une subvention du Ministère des Affaires culturelles du Québec (Direction générale de la Côte-Nord).

PHOTOS INÉDITES
DU CAPITAINE BERNIER



- La naissance d'une route
- Sur les traces des Vikings
- Clarke City: une première industrielle

Serpent
de mer à
Pointe
des Monts

De l'histoire antique à l'histoire citoyenne

UQÀM

LHPM

Laboratoire d'histoire et
de patrimoine de Montréal

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Un engagement plus affirmé : l'histoire citoyenne (2010-) (1)

Un contexte favorable

Depuis 2010, on remarque également une transformation de la pratique citoyenne de l'histoire. Y contribuent différents facteurs.

- Dans le monde académique, le « tournant participatif » se traduit notamment par un nouveau regard sur ces contributions passées et contemporaines, favorisant le rétablissement des ponts entre les deux univers.



- Le développement des technologies de l'information favorise la participation dans divers projets de description d'archives (le crowdsourcing) (BAnQ, mardi, c'est Wiki!; BAC, Co-lab) ou de fouilles communautaires (prix 2021 d'Archéo-Québec à la Société d'histoire et d'archéologie de Mashteuiatsh).

De l'histoire antique à l'histoire citoyenne

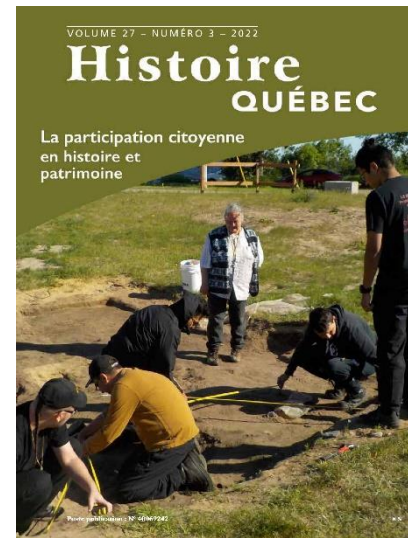
14

Un engagement plus affirmé : l'histoire citoyenne (2010-) (2)

Des pratiques renforcées

Il résulte de ce tournant une mutation des pratiques citoyennes :

- Publications améliorées, tant sur le contenu (rehaussement qualitatif avec appareil critique) que sur le format.
- Liens retissés avec le monde universitaire et les associations professionnelles par le biais de colloques et conférences conjointes
- Engagement patrimonial renforcé, par le biais d'une présence plus affirmée sur la scène publique et par la participation à des coalitions
- Affirmation d'une approche de participation citoyenne.



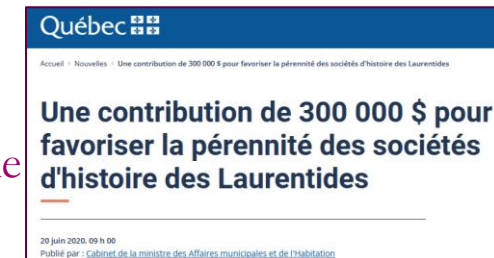
De l'histoire antique à l'histoire citoyenne

15

Conclusions préliminaires

Quelques traits de l'évolution d'une histoire citoyenne

- **Démocratisation:** participation de plus en plus large à l'histoire citoyenne et à sa diffusion.
- **Méthodologie :**
 - volonté persistante de dire vrai
 - Appels à l'application (parfois simplifiée) de la méthodologie historique, qui se traduit par une amélioration des pratiques, notamment éditoriales.
- **Engagement :**
 - élargissement de l'engagement citoyen, d'un intérêt pour l'histoire à une agentivité mémorielle et patrimoniale tant locale que nationale.
 - Reconnaissance de l'apport significatif à la mémoire collective locale, mais dont l'effet d'ensemble est méconnu.
- **Dialogue:** Renforcement récent des échanges entre histoire savante et citoyenne.



De l'histoire antique à l'histoire citoyenne

16

Des questions ?

Page web: <https://tinyurl.com/yc3bu52r>

Histoire Québec, Dossier sur la participation citoyenne en histoire et en patrimoine (27,3. 2022):

<https://www.erudit.org/fr/revues/hq/2022-v27-n3-hq06946/>

Pour nous contacter: agentsmemoriels@gmail.com

Annexe 1: Sciences citoyennes et histoire

- Le développement récent des sciences citoyennes, surtout en sciences naturelles, a forcé un renouvellement du regard sur la contribution citoyenne au savoir partout dans le monde. Les FRQ ont même adopté un cadre stratégique à cet effet (2019). Parallèlement, cela suscite une réévaluation de l'histoire des « amateurs » ou encore des « antiquaires » et de leur apport.
- Dans le domaine de l'histoire, émerge le concept d'histoire citoyenne (Franckle, 2011; Schmalz et Goldman, 2020). On évoque également le patrimoine participatif ou encore d'archéologie communautaire (prix 2021 d'Archéo-Québec à la Société d'histoire et d'archéologie de Mashteuiatsh).
- En archives, divers projets participatifs ont été mis en place, notamment pour la transcription, l'identification et la description d'archives. Des efforts se multiplient pour diffuser sources et articles sur Wikimedia (BAnQ, mardi, c'est Wiki!; BAC, Co-lab). Cependant, ces pratiques posent la question de ce qu'on attend de la participation citoyenne (collecte de données vs contribution effective au savoir)
- Se questionner sur l'apport citoyen, et particulièrement des sociétés d'histoire et associations de citoyens, à la mémoire collective ne peut que mener à un regard renouvelé sur ces pratiques.

Annexe 2 : Les pratiques citoyennes de l'histoire

Apports et limites

Apports

- Inscription dans un cadre local : Centrée sur les faits du quotidien et de la communauté visée (Thullier et Tulard, 1992; Flichy, 2010)
- Volonté de dire vrai
- Adoption de certaines aspects de la méthodologie (s'appuyer sur des faits, donner des références, etc.)
- Investissement et engagement envers le milieu
- Savoir peut être acquis par l'expérience

Limites

- Difficulté de problématiser, de poser une question ou d'intervenir de manière pertinente (Flichy, 68)
- L'absence de réflexivité sur la pratique (que permet la discussion historiographique) a pour effet que la pratique citoyenne peut s'appuyer sur des perspectives plus traditionnelles et peu au fait des enjeux ou perspectives plus contemporaines (Flichy)
- Absence de perspectives plus générales (« refus » de la synthèse) rend parfois l'information granulaire ou très pointue, la rendant peu signifiante.